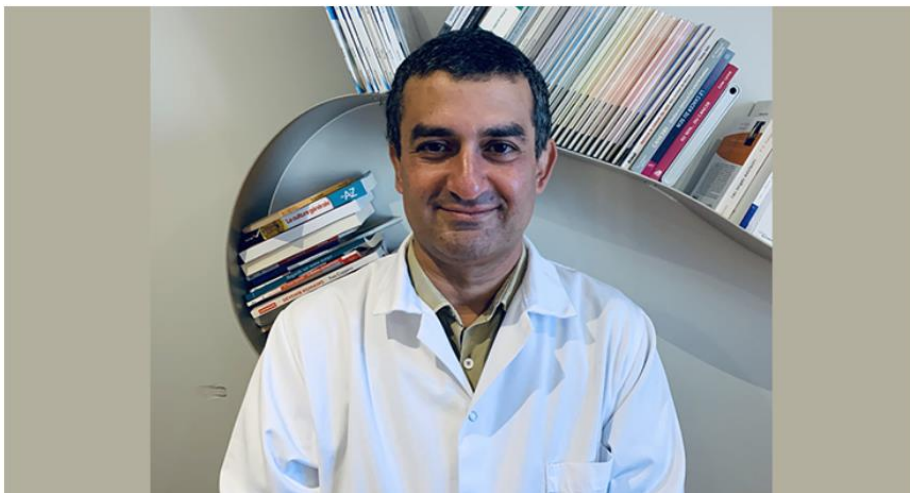


## SANTÉ

# Cancer du sein : des progrès dans les traitements mais aussi la reconstruction mammaire

Le docteur Abdi Bafghi, ancien chef de clinique, spécialisé dans la chirurgie gynécologique et mammaire, exerce notamment au CHPG. A l'occasion d'[octobre rose](#), il décrit les progrès réalisés, en particulier pour la reconstruction mammaire, et l'arsenal diagnostique et thérapeutique dont dispose le CHPG.

26 octobre 2021, 07h06



## Le traitement du cancer du sein a fait des progrès considérables, quelles sont, selon vous, les principales avancées ?

Oui, effectivement, le traitement des cancers du sein a fait des progrès considérables dans tous les domaines (chimiothérapie, radiothérapie...) J'aborderai ici l'aspect chirurgical avec les reconstructions mammaires. Tous les types de reconstruction sont proposés au CHPG : par lambeau (prélèvement de muscle et de peau chez la patiente), par prothèse et surtout par lipofilling (liposuction et injection des cellules graisseuses de la même patiente). Cette technique a été une révolution ces dernières années permettant d'éviter les lambeaux, qui sont des interventions plus lourdes. Les patientes suivies au CHPG sont ainsi prises en charge de façon optimale.

## Dans quels cas est-on obligé aujourd'hui d'intervenir par un geste chirurgical ?

Malheureusement, presque toujours. En effet, la chirurgie a un double objectif. D'une part, retirer la zone malade et, d'autre part, vérifier l'atteinte ou non des ganglions du sein. Cette atteinte peut parfois influencer un traitement par chimiothérapie. Mais il faut savoir que la chirurgie est même parfois utile chez les patientes non atteintes de cancer du sein. En effet, chez les patientes présentant une mutation génétique, nous pouvons être amenés à réaliser une mastectomie prophylactique pour éviter l'apparition d'un cancer. Evidemment, dans ce cas, une reconstruction est toujours réalisée pour diminuer l'impact.

**Que peut-on proposer à la femme qui a subi une intervention pour limiter les conséquences de toutes natures d'un tel acte ?**

Cette question est essentielle. Il faut, d'une part, passer du temps avec les patientes pour leur expliquer les prises en charge et les voir en consultation à plusieurs reprises. D'autre part, après le geste chirurgical, il faut continuer à les accompagner. Le CHPG met à leur disposition des équipes pluridisciplinaires pour tout ce qu'on appelle les soins de support : infirmières spécialisées dans les pansements, la dermo-pigmentation, des psychologues, diététiciennes, ou encore une socio-esthéticienne. Cette dernière accompagne les patientes pour tous les problèmes esthétiques provoqués par les traitements.

Enfin, accompagner la famille est aussi très important. Il est très difficile de supporter la maladie des gens que l'on aime. Nous essayons d'humaniser le plus possible la prise en charge et recevoir les époux, compagnons ou enfants.

**Vous intervenez pour d'autres pathologies dont peuvent être atteintes vos patientes, quelles sont-elles ?**

En parallèle de la prise en charge du cancer du sein, le CHPG a pour vocation d'être un centre d'excellence pour d'autres pathologies comme les cancers du col ou du corps de l'utérus, les fibromes ou les endométrioses sévères. Nous disposons de moyens extraordinaires de diagnostic avec un département d'imagerie complet, d'exploration avec un service de médecine nucléaire à la pointe et de moyens chirurgicaux les plus innovants. Nous disposons aussi de deux robots de dernière génération -ce qui est exceptionnel- permettant d'opérer les patientes avec une très grande efficacité.

En ce mois d'octobre, je pense qu'il faut insister sur tous ces moyens que possède le CHPG, du dépistage à la prise en charge, et des équipes performantes et très impliquées.

**Propos recueillis par Noël METTEY**